COURT MAIS LARGE

Au sein de la rédaction, nous aimons beaucoup les projecteurs à coller au mur, car ils peuvent vraiment remplacer une télévision. En mieux, sur bien des points, comme avec cet Optoma.

La connectique est face à l'écran, donc hors de vue.

VIDÉOPROJECTEUR 2D/3D READY	
● Technologie	mono-DLP (1 chipset DLP 1920 x 1080)
● Ratio amplitude du recul/largeur d'écran	0,25
● Luminosité max.	3.500 lumens ANSI
● Prix indicatif	1.425 €
● Prix lampe	360 €
● ***Spécificités*** *: Ultra courte focale - 28 dB* (éco)	

Popularisé par la marque Philips Screeneo, le projecteur à coller au mur est incontestablement un produit image d'avenir tant il permet de passer outre, de manière élégante, les contraintes d'encombrement d'un très grand écran de télévision. Au point d'ailleurs de commencer à intéresser les marques historiques du domaine de la vidéoprojection, comme Optoma.

NOTATIONS sur 10

Fonctions/Équipement : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
C'est du basique, mais le positionnement fait toute la différence.

Ergonomie : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Les réglages attendus. Pas de chichis.

Performances : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Sans excès ni audace. Mais on peut travailler le signal en amont.

Rapport qualité/prix : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
L'atout placement fait sa valeur.

DE LARGES AMBITIONS

Certes encore un peu marqué par son origine professionnelle avec sa télécommande à pointeur laser intégré et son design particulier (mais blanc), le GT5500 ne dédaigne pas pour autant les loisirs, bien au contraire. Tout le monde a bien droit à des congés… Et ses points forts à ce sujet sont des plus intéressants. À commencer par une véritable résolution Full HD 1080p, encore peu commune dans cette catégorie de projecteurs. Et son autre atout est une lampe UHP qui lui permet de produire jusqu'à 3.500 lumens, un aspect intéressant pour un salon, où la lumière ambiante ne peut pas toujours être coupée. Et bien sûr, pour afficher une grande image, le but recherché. Sa durée de vie peut monter jusqu'à 6.500 heures, avec trappe d'accès direct sans démontage pour le remplacement.

Néanmoins, ce qui fait la qualité première de ce GT5500, c'est sa capacité à produire une image incroyablement grande avec quelques centimètres de recul. À 30 cm par exemple, on est déjà à 2,5 m de diagonale d'écran ! Un mur complet... Point important à ce sujet, la projection requiert une surface très lisse et régulière, car la moindre aspérité ou irrégularité dans la planéité se voit comme le nez au milieu de la figure. Typiquement, les toiles moyennement tendues ne font pas vraiment l'affaire. Quant au positionnement du projecteur, il peut facilement être posé sur un petit meuble pas trop haut (car l'image peut être, elle, très haute en proportions), ou même carrément au sol, par exemple pour jouer. Mais il peut aussi être fixé au plafond, à l'envers. C'est d'ailleurs sans doute son orientation première (pour les tableaux numériques), puisque les sérigraphies de sa connectique sont inversées. À ce sujet, on trouve essentiellement d'utile au dos 2 entrées HDMI 1.4. Car comme tout projecteur mono-DLP, le GT5500 est bien évidemment compatible 3D active, à ses heures perdues, à condition qu'on lui associe, en plus d'un lecteur BD 3D, des paires de binocles DLP Link non fournies.

PROJECTION AU CARRÉ

L'avantage des préréglages image, c'est qu'on peut facilement faire cohabiter 2 types d'utilisations : bureautique, avec un accent mis sur la lumière au détriment de la fidélité colorimétrique ; et cinéma, avec davantage de fiabilité à la norme couleurs Rec.709. On est donc ravi de pouvoir compter sur ce dernier, où il sera bon quand même ensuite, dans le détail, de baisser l'intensité colorimétrique, voire de changer le réglage de température de couleur de *Normal* à *Cool* pour retrouver des peaux avec une carnation bien plus naturelle. Au préalable, on aura bien sûr décidé de la taille de son image, en avançant ou en reculant centimètre par centimètre l'appareil ; on se sera assuré de la bonne géométrie de cette dernière, avec 4 angles bien droits, en pivotant de quelques millimètres d'un côté ou d'un autre ; et enfin, on aura parfait la netteté avec la glissière de mise au point sur les côtés. Précisons quand même qu'il n'est pas possible d'avoir un piqué optique parfait partout : le tout haut ou le tout bas de l'image sont toujours un peu plus mous. Rien de bien gênant au quotidien. Et c'est bien mieux que le LG PF1000U par exemple, flou partout. Après, passé le choc d'une image aussi grande par rapport à un téléviseur, c'est le sentiment de belle justesse qui prédomine, avec ce côté mesuré et naturel. Bon, d'accord, le contraste ne concourt pas au niveau des plus grands (plus chers), avec des noirs assez peu effrayants quand toutes les lumières sont éteintes, mais la lisibilité dans les ombres est assurée, et le microcontraste plutôt bien géré. Surtout, la luminosité est au rendez-vous pour assurer une belle lisibilité à la grande image, même quand il y a raisonnablement de la lumière dans la pièce. D'ailleurs, on peut opter pour le mode lampe *Éco*, qui ne baisse que très peu la luminosité maximale, mais fait en revanche beaucoup moins de bruit de ventilation et préserve en plus la lampe. Le piqué global sinon n'est pas ultra chirurgical, mais il conserve une profondeur de champ natu-

OPTOMA GT5500

TECHNIQUEMENT PARLANT

- Durée de vie de la lampe : max. 6.500 heures
- Mise au point manuelle
- **La connectique**
- 2 entrées HDMI 1.4 (dont MHL)
- 2 entrées/1 sortie Sub-D15
- 1 port de synchro 3D
- 1 entrée composite
- 1 entrée/sortie son sur mini-jack
- 2 ports USB pour alimentation + RS232
- 1 port réseau
- **Les chiffres**
- Dimensions (L x H x P) : 38,5 x 31 x 9,9 cm
- Poids : 4,8 kg
- Consommation : 310 W (max)

Une petite télécommande plutôt dessinée pour un conférencier devant son tableur.

relle. Le réglage de netteté, signé Texas Instruments, est assez indolore, et on gagnera à ajouter un petit cordon HDMI actif du type Marseille (cf. test dans ce n°), surtout avec une grande taille d'image et un bon recul. Sinon on ne peut pas compter ici sur du traitement anti-saccades. La fluidité des panoramiques dépend donc du réglage de la vitesse d'obturation de la caméra utilisée sur le tournage. Néanmoins, curieusement, sur les films 3D, affichés par ailleurs sans dédoublement aucun, les panoramiques sont globalement plus fluides qu'en 2D. Tant mieux, car la 3D supporte encore moins bien les soubresauts, qui floutent l'image et estompent la perception de profondeur.

Cet Optoma ne fera certes pas saliver l'exégète à la recherche de 4K et de HDR. L'atout de ce GT5500, c'est la très grande image, facile à mettre en place (et à faire disparaître), polyvalente à la fois pour les films mais aussi les jeux vidéo et les émissions de TV via une Box. Et dans ces rôles, avec une bonne source (ou plusieurs) et un petit, voire un grand système son, il ne procure que du plaisir, sans prise de tête.

Gilles Gerin

J'AIME Très grande image au pied de l'écran - Luminosité taillée pour de grandes ambitions

N'AIME PAS Traitement vidéo un peu juste pour une très grande image - Les noirs souffrent un peu de la luminosité